

Notes relatives à quelques silex imitant des coups-de-poing, des racloirs et des grattoirs Paléolithiques et Néolithiques

par M. EM. DE MUNCK.

Les premier et second objets que je présente à l'examen de la Société d'anthropologie de Bruxelles sont de parfaites imitations de coups-de-poing Acheuléens que j'ai réussi à obtenir, par surprise, d'un faussaire dont je tairai le nom afin de ne pas voir se renouveler certaines discussions qui n'ont d'ailleurs eu pour résultat que de laisser les intéressés se maintenir chacun sur ses positions.

Lorsque je suis entré en possession de ces objets, le faussaire, qui en ignorait la destination, n'avait pas pris la précaution de les patiner et c'est moi-même qui leur ai donné le lustré caractérisant d'ordinaire les silex taillés authentiques que l'on trouve dans les alluvions Quaternaires.

M^r Edmond Rahir m'avait signalé le procédé qui, en quelques minutes, permet de donner à un silex cet aspect lustré. Mais afin de ne pas aider les faussaires dans l'accomplissement de leurs œuvres néfastes, j'ose espérer qu'il voudra bien, dans l'avenir, ne pas divulguer ce procédé.

Le troisième objet est un petit grattoir en beau silex noir translucide d'Obourg fabriqué par moi-même en une minute et auquel, avec la plus grande facilité, j'ai donné une patine lustrée semblable à celle qui se voit sur un couteau-racloir (n^o 4) parfaitement authentique que j'ai recueilli sur l'emplacement de la station néolithique des sources de la Senne à Naast (Hainaut).

Il y a une trentaine d'années, voulant me rendre compte de la façon dont il faut procéder pour imiter des coups-de-poing, des racloirs et des grattoirs Paléolithiques et Néolithiques j'ai, au moyen d'un percuteur en silex, fabriqué, avec la plus grande facilité et en très peu de temps, les deux coups-de-poing et les deux grands grattoirs (n^{os} 5, 6, 7 et 8) que je sou mets à l'examen de la Société d'Anthropologie de Bruxelles.

Je joins à ces objets le percuteur particulièrement bien caractérisé (n^o 9) et qui m'a servi dans mes essais de taille des silex.

Afin que l'on puisse se rendre compte exactement du ton mat sous lequel apparaissent les silex taillés avant d'être lustrés, j'ai eu soin de laisser telles quelles les pièces n^{os} 5, 6, 7 et 8 que j'ai fabriquées.

Quant au grattoir n^o 10, comme il se présentait sous un ton mat et gris

pâle bleuâtre dénonçant beaucoup trop sensiblement sa fabrication récente, je l'ai légèrement imprégné d'une substance rougeâtre que même des chimistes et des minéralogistes ne sauraient considérer que comme étant tout à fait naturelle. Enfin, je lui ai donné, fort facilement et en quelques minutes, une patine lustrée.

Comme on pourra le voir, la couleur et la patine artificielles de ce grattoir sont tout à fait semblables à celles d'un nucléus Néolithique (n° 11) très authentique que j'ai recueilli sur l'emplacement de la station préhistorique de Cernaut à Saint-Symphorien (Hainaut).

Je dirai, en outre, que le lustré dont je l'ai revêtu le rend doux au toucher, ce qui pourrait le faire passer comme étant plus ancien que le nucléus Néolithique dont les surfaces et les aspérités sont plus rugueuses.

Enfin le douzième objet est un coup-de-poing fabriqué sous mes yeux et en deux ou trois minutes par feu le Sénateur Houzeau de Lehaie, ancien président de la Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie.

De son côté, M. Jean Houzeau de Lehaie, fils de ce géologue-préhistorien, a également taillé, sous mes yeux, des pièces semblables à celles que je viens de décrire.

Pour conclure, je dirai qu'il m'a paru utile, dans l'intérêt de la Préhistoire, de faire quelques expériences de nature à montrer combien il est nécessaire de se documenter minutieusement pour déjouer avec succès les tentatives des faussaires.

Je dirai enfin que si, au lieu de vouloir s'illustrer par des découvertes sensationnelles, certains chercheurs avaient systématiquement éloigné d'eux des aides dont ils ne s'étaient pas donné la peine de contrôler la probité l'on n'aurait pas eu à déplorer, en ces dernières années, des supercheres qui, fort heureusement pour l'honneur de la Science, ont pu être stigmatisées.
